

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album Musical, prix : 25 cents.

### A quoi tient l'amour des femmes

Oh mon Dieu, à pas grand'chose! On peut bien dire même à rien du tout. Survienne l'accident le plus insignifiant, le plus ordinaire, et c'est fini. Bref comme l'a dit le roi au grand nez doublé d'un versificateur italien. *La donna e mobile.*

Ces réflexions évidemment amères me sont arrachées par l'aventure qui vient d'arriver à l'un de nos artistes lyriques les plus connus. Pour ne pas lui faire trop de peine, au lieu de dire son nom véritable appelons-le Floridor.

Au point de vue plastique, Floridor est incontestablement le roi des basses. Nul ne s'habille mieux que lui, nul n'a plus grand air dans le maillaco de Don Juan ou sous le pourpoint de Méphistophélès, de Gououd.

C'était ce dernier rôle qui, de l'avis de tous les connaisseurs, était son meilleur. Quand il était saigné dans son costume, sa moustache retoussée, les sourcils diaboliquement relevés, le rapide au côté et éramois de pied en cap, ou l'airant dit taine dans un charbon lucidescent. Aussi sa belle miss X..., qui devant l'épouser, brûlant-elle de le voir dans ce rôle.

Il était plus que sept heures quand il se leva à quatre sur un théâtre pour s'habiller. C'était juste une demi-heure qui lui restait pour faire sa tête et se costumer. Aussi fut-ce avec précipitation qu'il agrafa le ceinturon de son épée. Il regarda si bien que ce ceinturon s'enchevêtra quelque peu avec les ceintures de sa troussée, et du maillot.

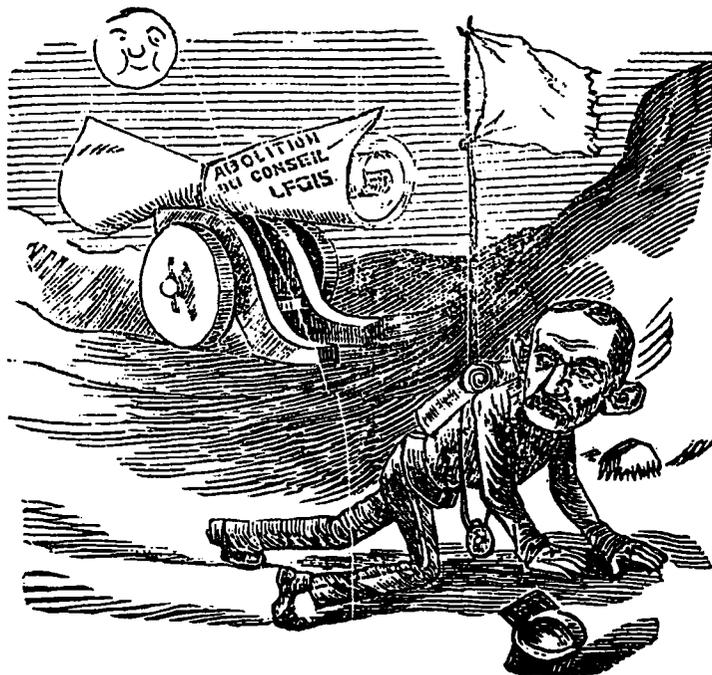
C'est à vous, monsieur Floridor! cria le régisseur.

Floridor descendit dans le dessous en achevant de boutonner ses gants à la trappe.

Tous savez qu'au prologue de *Faust* Méphistophélès sort de terre par une trappe. Floridor se campa sur le couvercle de la trappe dans une position à la fois élégante et diabolique. Il avait si orgueilleusement posé la main sur la garde de son épée que la conche-murde avait pris une position quasi horizontale.

— A moi, Satan, s'écria Faust en scène.

La trappe monta rapidement... Hé-



CE QUE L'ON VERRA BIENTÔT.

Le dernier libéral désertant son drapeau et abandonnant la dernière pièce de canon qui reste au parti libéral.

nas! une catastrophe sans précédent guettait le malheureux Méphisto au passage. L'ouverture de la trappe était trop étroite, si étroite que les deux extrémités de l'épée furent accrochées et retenues par le plancher du théâtre en un bon coup sur les doigts. Mais ce n'était rien encore et voici ce qui se passa :

Pendant que son épée demeurait sur le sol, Méphistophélès continua naturellement son ascension. Mais non moins naturellement, son ceinturon s'était brusquement dégradé pour rester avec l'épée et il avait entraîné avec lui la ceinture du maillot à laquelle il s'était enchevêtré, ainsi que je l'ai dit tout à l'heure... Si bien que le maillot se retourna comme une peau de lapin et que Floridor parut en scène dans le costume que vous devinez et avec cette complication grave qu'une lumière rouge l'éclairait des pieds à la tête et projetait son ombre gigantesque sur la toile du fond.

Un éclat de rire immense, interrompé de cris d'horreur, partit de toute la salle, tant que Faust enveloppait précipitamment le malheureux Diable des plis de sa robe de docteur et que le ri-

deau se baissait.

Il fut impossible de reprendre la représentation et Floridor, désespéré, retourna à l'hôtel, comptant y trouver au moins les consolations de sa promiscuité.

A bien, oui! ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le dire en commençant, l'amour des femmes ne tient pas à grand'chose, et, désillusionnée par cet accident si simple, Miss X... l'informa par lettre que tout était rompu entre eux.— Z.

X... homme de lettres pauvre, vient de faire une fin.

Il a épousé une vieille dame qui l'enrichit.

— Dame! dit un confrère, quand on n'arrive pas par le mérite, on arrive par l'ancienneté.

Pensée d'un bohème :

— Le jour de l'an, j'irais dîner chez l'honorable M. Chapleau, chez le lieutenant-gouverneur Robitaille, au Windsor ou chez Joe Beef... Je crois qu'après tout c'est à ce dernier endroit que j'irai vu que je n'ai pas encore reçu les autres invitations.

— Il s'agit de deux chasseurs dont l'un a été attaqué par des voleurs au détour d'un bois.

— D'où viens-tu? lui demande son ami en le voyant accourir tremblant.

— Je viens... je viens... de la forêt de Bondy.

— Et tu as eu peur en traversant le bois.

— Dame j'ai été attaqué par des voleurs.

— Toi! allons donc, combien étaient-ils?

— Sept.

— Tu dis?

— Jo dis sept.

— Dix-sept?

— Non... sans dix.

— Cent dix?

— Non... Sans dix... sept

— Cent dix-sept?

— Mais non... sept sans dix

— Sept cent-dix?

— Sapristi! sept, sans dix, sept

— Sept cent dix-sept?

— Mais non que diable! je te dis sept sans dix... sept

— Dix-sept cent dix-sept! c'est différent, et je te pardonne d'avoir eu peur.

De l'abus des périphrases.

Totor a sept ans, et pour célébrer l'apparition de sa première dent toute seule, on a donné un grand dîner.

Le repas, dont le jeune homme est le héros se prolonge outre mesure, et Totor annonce, bruyamment et sans ambages, qu'il a besoin d'aller s'asseoir sur un meuble tout intime.

Papa lui fait observer qu'on ne dit pas de pareils mots, et qu'il faut dire :

— Papa, je voudrais sortir.

Totor, qui a très bonne mémoire se fait son profit de l'observation, et quelques jours après en semblable occasion :

— Papa je crois que je suis sorti dans mon pentaton.

Du « Charivari »

— Mon cher, j'ai des propriétés à Maracou ou en voit pas la fin.

— Et moi, j'en ai dans le Périgord on en voit pas le commencement.

Il y a deux mois que notre ami Z... est marié :

Le premier orage a éclaté cette semaine. Madame qui s'était toujours montrée d'une douceur angélique, s'est lubine jusqu'à dire : « je veux »

On se mettait à table :

— On l'on l'on dit, Z... je n'aime pas les « je veux » dans le potage!